

16 Février 2026  
1252<sup>ème</sup> séance\*, conférence à 20h30



## Un petit aperçu de la végétation de la plaine côtière de Guyane française

par Florence Le Strat



La Guyane française est connue pour l'étendue de son massif forestier, avec plus de 80 000 km<sup>2</sup>. Ce dernier fait l'objet de nombreuses études de la part des botanistes et écologues, et cela depuis la parution de la première flore de Jean-Baptiste Fusée-Aublet en 1775. Mais la Guyane c'est aussi une plaine côtière qui abrite une mosaïque de formations végétales que l'on ne retrouve pas à l'intérieur des hautes terres.

En dehors de quelques rares pointes rocheuses, les côtes guyanaises sont couvertes de mangroves sur quelques mètres à quelques centaines de mètres de large. L'espèce dominante est le « palétuvier blanc » (*Avicennia germinans*) et, en moindre abondance et plus en front de mer, le « palétuvier gris » (*Laguncularia racemosa*). Cette formation est en évolution permanente avec des phases d'envasement et d'érosion successives, dues au déplacement d'est en ouest des bancs de vases poussés par le courant nord-équatorial en provenance de l'Amazonie. Et le premier paysage que remarque un voyageur qui s'engage dans l'embouchure des fleuves est la mangrove d'estuaire, principalement composée de palétuviers rouges (*Rhizophora racemosa*) dont les racines-échasses en forme d'arceaux forment un enchevêtrement impénétrable.

Plus à l'intérieur des terres, en retrait des mangroves, les zones humides et marais prédominent. Dans les eaux encore saumâtres, ce sont des peuplements monospécifiques d'une Cypéracée du genre *Eleocharis*. Plus en retrait, dans les eaux douces, la biodiversité augmente même si les Cypéracées sont toujours nombreuses, souvent associées aux fougères *Blechnum serrulatum* et *Thelypteris interrupta*. La végétation herbacée, mélangée à de la tourbe, forme des prairies flottantes. C'est alors le domaine des moucou-moucou

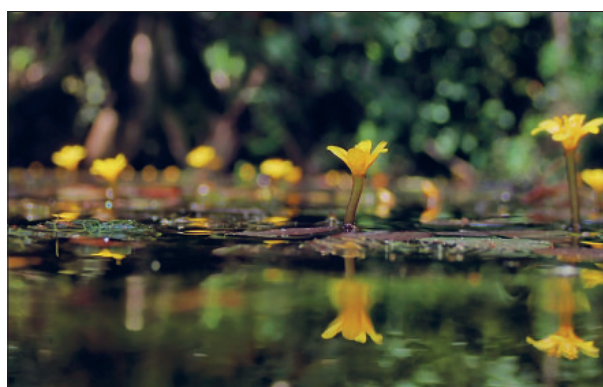


(*Montrichardia arborescens*), grandes Aracées, dressées au-dessus de l'eau.

L'élément le plus caractéristique de la plaine côtière ancienne réside dans la présence de savanes, qui doivent leur existence à la fois à des facteurs climatiques, édaphiques et anthropiques (avec passage du feu chaque année, en saison sèche). Elles occupent pourtant une faible superficie de la plaine côtière, et sont classées en plusieurs types : savanes basses herbacées composées essentiellement des Poacées et Cypéracées, dépassant rarement 30 cm de haut, arbustives ou marécageuses ; savanes hautes herbeuses ou arbustives, floristiquement plus riches où le couvert herbacé peut atteindre 1,5 m de haut, et où les espèces *Miconia rubra* et *Curatella americana* sont les plus fréquentes.

Toutefois, l'étroitesse de la plaine côtière guyanaise et son accessibilité rendent ces écosystèmes très vulnérables aux interventions humaines.

L'exposé vous permettra de parcourir cette région littorale de l'Océan à la forêt.



*Cabomba aquatica*

\* Les conférences ont lieu, en général, le 3<sup>ème</sup> lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30. L'entrée est libre et ouverte à tous. **Attention**, en raison des travaux de rénovation du Muséum d'histoire naturelle de Genève (MHN), les conférences 2025 n'auront pas lieu au MHN mais à la salle de réunion du Collège pour adultes Alice-Rivaz (COPAD). Le COPAD occupe l'aile moderne légèrement en contrebas du Collège Calvin, rue Théodore De-Bèze, 1204 Genève (la salle de réunion n'a malheureusement pas de numéro de rue!). Quand vous êtes dans la cour du Collège Calvin, tournez-vous face au rond-point de Rive, franchissez la courte passerelle et descendez les escaliers extérieurs en suivant le panneau "Salle de réunion".